

holiness ; from the Greek the idea of beauty ; from the Roman the idea of a social whole as state and nation and as corporation municipal and as free association—and it unites these ideas and subordinates each to a higher ideal. Even the Hebrew idea of holiness is subordinated to the Christian ideal of the service of humanity. We do not approve the sacrifice of the higher interests of the soul for the beauty of the body ; nor for the needs of military service ; nor for the theatrical display of strength and brutal conquest. We regard physical exercise as desirable for the increase of nervous energy to be expended for rational spiritual purposes.

Our civilization is so bent on the conquest of nature and the production of wealth, that it perpetually strains its supply of nervous energy and produces disaster along this line. Here is the special problem of our time for hygiene to meet : How to restore and conserve nervous energy ?

The gymnast—and I mean by the gymnast one who has taken sufficiently violent exercise to develop to a considerable degree the muscles of the chest, back, arms and the other limbs,—the gymnast, I say, has acquired the power of putting his will into his muscles by a slight effort. The gymnast performs all slight bodily actions such as rising from a chair, sitting down, walking, climbing stairs, swinging his arms, turning his head, everything, in short, that he does with his body, by using many more muscles than the untrained gymnast uses. Hence it happens that one who has taken gymnastic exercise retains till old age the power of getting a maximum of exercise out of a minimum of bodily movement. Walking a few rods and running up and down stairs two or three times a day gives him as much exercise as the average farmer gets from two hours of farm work.

CHRONIQUE DU MOIS

Il n'était bruit ces temps-ci que d'un assaut auquel, après diner, se serait livré le président Taft, en compagnie de quelque haut fonctionnaire de la République et en présence d'un petit cercle intime d'invités. Le plus étonnant, c'est peut-être encore l'étonnement

des journaux européens devant un fait aussi simple. Et pourquoi donc M. Taft ne se livrerait-il pas aux plaisirs de la boxe et de la lutte? Sont-ce ses hautes fonctions qui le disqualifient? Notez bien qu'il y a vingt ans on se fut esclaffé de le voir jouer au tennis ; le billard seul lui était alors permis. Aujourd'hui le tennis paraîtrait tolérable : progrès certain. Mais la boxe et la lutte ne sont pas encore admises. Attendons encore un peu et bientôt personne ne prendra ombrage de ce qu'un chef d'Etat pratique les sports virils avec la même liberté que le dernier de ses administrés.

*
* *

La croisière du Spitzberg, organisée par la *Revue des Sciences*, et qui allonge la série déjà longue de ces voyages collectifs dont le succès ne se dément pas, revêtira cette fois le caractère le plus nettement sportif. Déjà, en Afrique et en Asie, des excursions équestres et des chasses avaient été annexées au programme fondamental du voyage. Mais on peut dire qu'en 1910 ce seront les touristes « contemplatifs » qui seront en marge, le texte étant écrit par les actifs. Chasse au renne, à la baleine, à l'ours polaire, voilà des attraites d'un piquant inédit. Jusqu'ici il fallait, pour en jouir, monter soi-même à grands frais des expéditions autonomes. L'initiative de la *Revue des Sciences* ouvre une période nouvelle. Elle met ces plaisirs lointains et coûteux à la portée d'un grand nombre ; par là elle sert très efficacement et opportunément la cause de la popularisation des sports.

*
* *

De l'autre bout du monde, c'est-à-dire du Pôle Sud, le retour est annoncé d'un des derniers lauréats du Comité International, le D^r Jean Charcot à qui le neuvième Diplôme Olympique fut décerné à la session de Berlin au mois de mai 1909. Avec tous les amis des sports nous saluons le retour du vaillant explorateur dans sa patrie après une expédition dont on sait déjà qu'elle a enrichi la science et honoré l'humanité.

